

## CLAIRE TABOURET

Artiste Peintre



© Adrian Louire



Les débutantes



© Rebecca Fanaele

## IL'EAU ARTISTIQUE

INTRIGANTE EST LA POSTURE DE L'ARTISTE. ENTRE IMPRESSIONS DU RÉEL ET CRÉATIONS IMAGINAIRES, IL EST À LA FOIS RELIÉ À L'UNIVERS ET COUPÉ DU MONDE. ENTRE DEUX RIVES ET DEUX EAUX... TELLE EST LA POSITION DE CLAIRE TABOURET, JEUNE PEINTRE DE 33 ANS, DÉJÀ RÉCOMPENSÉE PAR DIVERS PRIX. SON ŒUVRE SE FASCINE POUR LE MOUVANT, NAVIGUANT SUR LA MATIÈRE PREMIÈRE DE LA VIE : L'EAU.

Par Louise Quazzola

Les Nymphéas... Enfant peintre dès l'âge de 4 ans, Claire Tabouret contemple les toiles de Monet jusqu'à se perdre dans l'immensité picturale bleutée. La vocation de la peinture comme seul itinéraire de vie s'impose. C'est ainsi qu'elle quitte le sud de la France pour mener sa barque jusqu'aux Beaux-Arts de Paris, qu'elle considère comme une manière de se créer un réseau et d'avoir son propre atelier : "Les Beaux-Arts ne donnent pas le statut d'artiste, ni le sentiment d'être peintre. Ils nous aident à intégrer le milieu, mais ne sont pas là pour légitimer notre vocation."

Car si Claire Tabouret est née peintre, elle devient artiste. Ces séries de tableaux sont liées à ce qu'elle appelle son "cheminement de vie". Les stimuli extérieurs nourrissent, provoquent des formes artistiques nouvelles qui composent son œuvre. "Être artiste, c'est être une éponge." Ces tableaux témoignent de ce sentiment, ne serait-ce que par leur composition : l'artiste use de la peinture acrylique et travaille par superposition de couches. De l'eau pour rendre le mouvant, la transparence, l'humain, car "le visage est aussi composé à 80 % d'eau..."

Le Radeau de la Méduse... "Je me suis beaucoup inspiré de ce tableau. J'ai voulu adopter l'ambition artistique de la peinture historique, ce que représente la toile par ces dimensions. Je ■■■



© Adrian Lourie



L'illusion des lumières



Les diadèmes

fais aussi de très grands tableaux." Claire Tabouret procède par collectes. Des images, des photos qu'elle investit comme des jeux de piste menés par son imagination. "Je peins ce qui manque. Mes toiles sont le témoin du regard particulier que je pose sur les choses." Sa série « Les insoumis » montre des portraits d'enfants, seul ou en groupe, qui proviennent d'archives familiales. "Au-delà du rapport à l'intime, c'est mon regard sur l'enfance que j'ai voulu retranscrire. Le contraste entre leur déguisement et leur regard fixe, leur posture droite, exprime ce souvenir de force contenue que je garde de l'enfance."

Manet a aussi été une source d'inspiration pour ces toiles miroirs où le regard inquisiteur de l'enfant renvoie à soi, à son identité ainsi qu'à sa propre vision. Ce croisement des perceptions questionne Claire Tabouret sur la place de l'artiste dans la société.

Encre de Chine... Même si l'expression première de Claire

Tabouret reste la peinture, elle s'adonne aussi au dessin et à la sculpture. En témoigne sa série d'autoportraits à l'encre de Chine et papier de riz, un journal de bord de ces trois mois passés en Chine. "Je dessinais un autoportrait par jour, qu'il soit réussi ou non ! J'ai conservé ce rituel à mon retour dans mon atelier en me regardant dans le miroir : plonger dans le regard qui regarde." Et quand le regard pousse jusqu'à l'incarnation physique, elle donne un corps de céramique à ses personnages-enfants. Les représentations de l'intime prennent alors diverses formes. Elles sont cachées, sous-jacentes, franches, obsédantes... De l'eau trouble des toiles émane une lumière singulière. "Elle ne se donne pas à voir du premier coup d'œil, elle arrête le spectateur. C'est un jeu de piste..." ■

► + d'infos : [www.clairetabouret.com](http://www.clairetabouret.com)

Claire Tabouret s'exposera à la Galerie Bugada & Cargnel à Paris 11 décembre 2014 au 7 février 2015.



© Anthony Lycett